

Galerie ARCTURUS
Art Moderne et Contemporain

5 ans
artistes

5 ans artistes

Inconsciente, peut-être. Insouciante aussi ou peut être téméraire, voilà ce que l'on pouvait penser quand, en 1999, Anne de la Roussière délaisse son métier, plus rassurant, dans la banque, pour créer la Galerie Arcturus.

5 ans après, on comprend qu'avec son expérience de gestionnaire et sa passion pour l'art datant de l'enfance, et entretenue depuis, Arcturus est une aventure sensée.

Avec dès le départ, la volonté affirmée de montrer rue de Seine le regard d'artistes Européens, qui, au travers de l'héritage propre de leur culture, apportent une énergie et une empreinte personnelle à l'âme de la galerie. C'est au travers de peintures, de photographies et de sculptures, qu'Anne de la Roussière donne au visiteur l'envie de découvrir l'art contemporain et devenir collectionneur.

Avec la diversité de leurs âges, de leurs origines, et de leurs styles, les artistes de la galerie, cohabitent dans une osmose parfaite, inspirée par l'œil averti de la galeriste, réunis par la qualité et le mystère de leurs démarches artistiques.

Récemment, la Galerie Arcturus a démarré une activité de vente d'œuvres modernes d'artistes reconnus du XXème siècle.

Pour fêter les 5 ans d'Arcturus, Anne de la Roussière a réuni 5 artistes de la galerie :

1 photographe Alfons ALT

1 sculpteur Nicko RUBINSTEIN

3 peintres Franck DUMINIL, Miguel MACAYA, Gabriel SCHMITZ

Vernissage le 9 septembre 2004
Exposition du 10 septembre au 16 octobre

Miguel MACAYA



Francis Bacon avouait un jour dans l'un de ses Entretiens (1) qu'il savait beaucoup moins de choses que les tableaux qu'il peignait. Il semble qu'il en aille de même pour les toiles de Miguel Macaya, pour peu que l'on s'arrête attentivement sur ses œuvres, personnages ou natures mortes. Il enveloppe celles-ci d'une sorte de mystère. Quant aux visages, il leur donne une âme. Ils fixent le spectateur d'un regard qui le pénètre, ou bien ils l'ignorent pour s'absorber dans une étrange absence. Il en naît comme un malaise : soit l'on se sent observé, dénudé ; soit l'on se sent indiscret. Mais la fascination l'emporte, tant la présence du sujet est forte. Le tableau dirige.

...La présence est forte, mais paradoxalement il y a toujours une face cachée dans un visage de Macaya : un bandeau sur l'œil, une tache d'ombre, un non-dit, une pudeur. Le contraste est d'ailleurs la clé de l'œuvre de l'artiste : figuratif et immatériel, réaliste et impalpable, lumineux et sombre.

Les toiles, construites sur un rapport d'ombre et de lumière, laissent apparaître un fond ténébreux et silencieux d'un noir infini, magnifiquement travaillé à l'huile, sur lequel se détachent les sujets. Pas de décor d'arrière plan. Pas de fioritures. Au moyen d'un jeu de savants clairs obscurs, qui n'est pas sans rappeler Rembrandt ou Goya et les maîtres de la peinture espagnole, Macaya fait jaillir la lumière du crépuscule, la brillance de l'opacité, la blancheur modulée et intense de la couleur sépulcrale. La matière est là - grumeaux, légers empâtements - qui tranche avec l'impassibilité d'une sorte de glacis satiné...

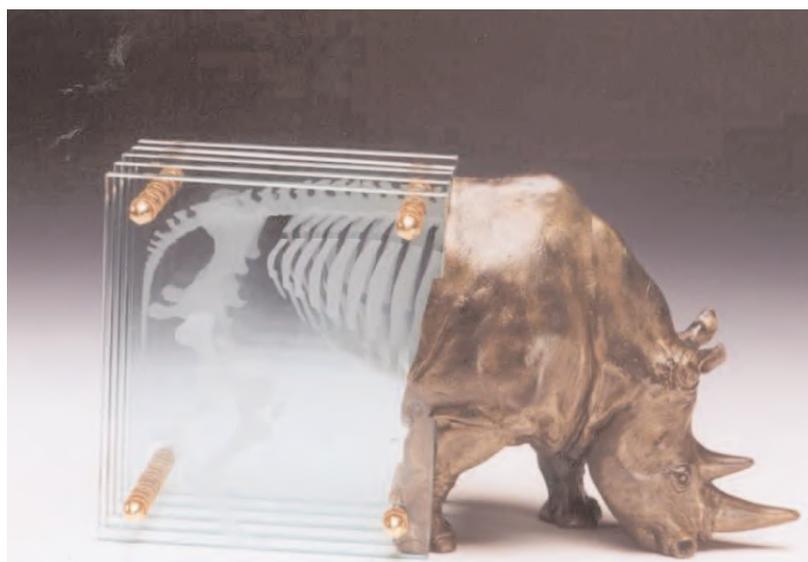
...C'est d'une peinture de vérité qu'au bout du compte il s'agit. Macaya n'en dit jamais trop, jamais trop peu. Son œil est sobre. Ses natures mortes obéissent à un souci de modestie qui les réduirait à l'épure si ne venait les habiter l'esprit. L'esprit ? Oui, cette même profondeur, cette même intensité que l'on retrouve aussi dans les visages, et qu'on peut appeler la grâce, ou la poésie, ou l'âme.

(1) Francis Bacon, Entretiens avec Michel Archambaud, éd. Folio, 1996

Daphné TESSON

5 ans
artistes

Nicko RUBINSTEIN



Ingénieur géologue, chef de forage pendant six mois, le cœur de Nicko Rubinstein balançait entre deux passions : « le rock'n roll et la sculpture. J'ai opté pour la sculpture ! ». Nicko travaille un temps pour la publicité et le cinéma (il réalise notamment des maquettes pour *La cité des enfants perdus* de Jean Jacques Jeunet, puis s'engage « à 100% » dans la sculpture. Nicko ne se revendique pas comme un sculpteur animalier à l'état pur : ils'avoue « atypique, très contemporain et naturaliste ». « L'animal m'intéresse moins que le symbole qu'il porte en lui. J'essaie de parler de l'homme et de son rapport à la société ». Pour le sculpteur, le rhinocéros serait le symbole de l'introspection (référence à la carapace), le taureau montrerait une certaine ambivalence homme - femme (force, puissance mais aussi la corne à l'envers vue comme un réceptacle).

Le bestiaire fantastique de Nicko Rubinstein présente des animaux « trafiqués », transformés, mi-réels, porteurs de messages, ouvertures sur l'imaginaire de chacun. Le sculpteur associe bronze, verre, bois, cuir : les matériaux sont découpés, les animaux morcelés. Jamais présenté dans leur entier. « C'est aussi une façon de mettre en scène le mystère de la vie et de la mort », commente Nicko. « Je travaille sur des matières froides et j'essaie de leur donner de la vie. Le verre se présente à la fois comme une barrière et un passage qui permet de pénétrer à l'intérieur d'un corps... » Animaux coupés en deux, laissant apparaître un squelette, entrailles composées d'ampoules ou de radios humaines, éléphant en forme de pelleuse... le zoo surréaliste de Nicko Rubinstein se visite avec un esprit ouvert et imaginaire.

Isabelle EVARD

5 ans
artistes

Franck DUMINIL



Quelle abstraction et pour quel devenir ? Celle de Franck Duminil s'enracine au-delà des limites du temps et de l'espace, dans le champ virginal offert par la toile. Sa peinture y inscrit les signes d'une réalité transposée qui ne peut que nous amener à reconsidérer notre approche du réel. Toute l'histoire de l'abstraction est faite de ces allers et retours du sens, de ces questionnements sur les formes ou les non-formes et des relations qu'elles entretiennent avec la contemporanéité. La question du choix de figurer le monde ou d'avoir recours à de l'informel se repose à chaque fois que le souffle créateur anime un artiste. Un clivage sectaire entre les deux pôles a trop souvent semé la confusion dans les esprits et entraîné un déterminisme sclérosant et préjudiciable à ce qui, primitivement, se définit comme l'expression d'une forme de vie...

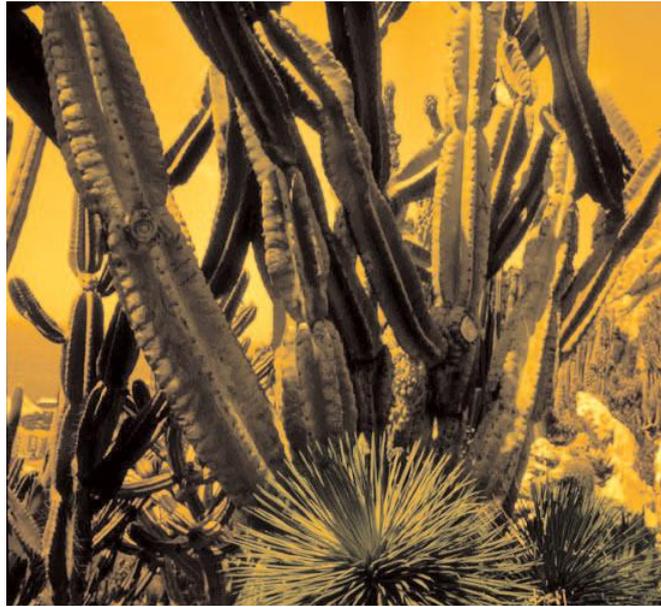
...L'une après l'autre, les toiles nous aident à franchir toutes les limites, à commencer par celles d'une vision naturaliste et mimétique. Duminil transgresse toute organisation formelle. Les voies sont multiples et les périples toujours réinventés. Des lignes diaphanes aux arabesques appuyées, des périmètres flous aux césures franches, des scansions aux lignes calligraphiques, épanchés sur un fond qui ouvre automatiquement la toile, notre regard se laisse ravir par ces propositions qui renouvellent la matière, le signe, la couleur, transposés en éléments autonomes d'une réalité autre, celle de la réalité de la peinture qui a rompu avec le pragmatisme des choses de la vie...

...Franck Duminil est plus que jamais de son temps. Si l'entrée en abstraction correspond à un appel intérieur, le lyrisme secret qui l'habite trouve à s'exprimer dans un langage pictural dont l'intense vitalité circule sous la matière, en ravive les flux que seule la peinture peut révéler. Celle de Duminil nous en permet l'expérience.

Lydia HARAMBOURG - Historienne Critique d'art

5 ans
artistes

Alfons ALT



... Qu'est-ce que l'invention de la photographie a développé, sinon de chercher dans la vérité du médium - vérité, supposée, dans cette réalité des visages, des corps, des objets, à voir la vérité de la présence ?

... La temporalité à l'oeuvre dans l'apparition, c'est celle du geste pictural qui fait monter à la visibilité l'image photographique. Il y a une sorte de magie à suivre le processus de travail d'Alfons Alt. L'image photographique est fixée sur le papier recouvert de gélatine, mais le papier reste blanc. Ce sont les pigments qui vont faire apparaître l'image. Une sorte de rêve de peintre: le pinceau délaie délicatement les pigments sur le papier blanc humide recouvert de gélatine et soudain, mais progressivement, l'image remonte, ressort, fait surface, apparaît, et l'on en vient à croire que l'image était contenue dans le papier comme le corps dans le marbre du sculpteur. L'artiste a ce pouvoir tellurique et apollinien à la fois de décider de la présence. C'est lui qui donne la *venia* apprendi, la licence d'apparaître, le droit à la présence. L'artiste délivre la visibilité à l'insu, délivre l'invu de son antérieure invisibilité.

...La lenteur du travail et son aspect artisanal donnent à l'image une autre dimension temporelle, celle de l'apparition. Le travail de la main, le geste du peintre viennent donner forme à la forme présente mais invisible, cachée, mystérieuse. Le mouvement de la main, de l'outil, de l'esprit donne forme dans le temps.

Sally Bonn

5 ans
artistes

GABRIEL SCHMITZ



...Pour Gabriel SCHMITZ, peindre est un moyen d'introspection qui lui permet de se connaître et de communiquer. Son œuvre révèle une préoccupation humaniste, étant centrée sur la figure humaine, généralement féminine, afin de représenter des états d'introspection dans un langage subtil et lyrique. Il s'intéresse à l'enregistrement de la vie à travers le langage du corps (l'expression des visages, des mains apparemment déformées et exagérées en premier plan, des regards en retrait, des pieds en mouvement...) en tant qu'il détient cette gestuelle fugitive et éloquente qui exprime un état d'âme autant qu'une préoccupation...

...Capter le mouvement au naturel est un de ses thèmes dominants, que ce soit en danse, des gens qui marchent ou courent ou la cadence du repos. Il peint le geste comme une pause silencieuse, un accord en suspens qui paradoxalement semble se poursuivre. Son œuvre respire une certaine tristesse, même dans l'exaspération frénétique dans laquelle sont immergés ses danseurs. Il pense qu'il y a une vérité plus profonde et plus complexe dans la tristesse que dans la joie. Son œuvre attire et séduit au premier regard, touche le spectateur parce que chacun de nous est impliqué dans le thème caché de toute son œuvre : le temps qui va pénétrer l'être. Ses peintures sont des peintures du temps, du mouvement et du silence. Tous les arts dignes de ce nom recherchent l'harmonie des contraires, l'exact point de rencontre, après Baudelaire, de l'éphémère et de l'éternel, le point d'inflexion qui joint les choses contraires, et Gabriel SCHMITZ peint avec l'impulsion qui tente d'immobiliser le mouvement, de fixer les moments fugitifs, de détenir le temps...

...Les tons dramatiques correspondent bien à cette vision, une palette austère de tons froids avec quelques touches de couleur, intenses et réfléchissantes : bleus, gris, du rouge vif, des verts sporadiques et surtout du noir, intense et élégant. A travers le contraste du noir et du blanc ou du noir et du bleu (qui donne une certaine vibration), des personnages flous et des parties du corps surgis de fonds indéfinis, un peu comme de l'eau (avec des lignes occasionnelles de peinture courante), vus sous un angle commun au cinéma et à la photographie, le peintre crée une réalité émotive. Une part de cette réalité forme aussi l'originalité de ses formats et parfois l'incorporation subtile de collages dans son œuvre.

Montse GISPERT - SAUCH I VIADER

5 ans
artistes



Alfons ALT

Alfons ALT est né le 29 septembre 1962 à Illertissen, en Bavière, d'une lignée séculaire d'artisans ébénistes. Il s'installe en France en 1985 et travaille comme photographe indépendant dans le domaine de l'édition et des arts plastiques. Il se forme aux procédés anciens chez Jean- Pierre et Claudine Sudre et puis chez Jordi Guillaumet à Barcelone.

Expositions dans les Musées / Collections

Musée d'Art et d'Archéologie d'Aurillac, Musée de Mannheim, Musée d'Art Décoratif Neu-Ulm, Fondation Crédi local de France, Arthothèque d'Arles, Arthothèque de Nîmes, Collection Polaroid d'Amsterdam, Centre Mondial de la Paix à Verdun, FRAC de Basse Normandie, Théâtre des Salins à Martigues, Musée d'Art Contemporain Ziem d'Arles, Théâtre de l'Olivier à Istres, E.P.A. Euroméditerranée et Fonds Communal d'Art Contemporain à Marseille, Musée d'Aurillac, Musée de l'École de vétérinaire de Maisons Alfort, Musée d'Ulm, Musée de l'Abeille à Illertissen, Dexia, Gras Savoye, Ducasse, Musée des Abeilles à Neu Ulm, Bibliothèque d'Alexandrie, FIUWAC Amsterdam, Arthothèque de Marseille, Verdun : Œuvre de réconciliation Franco-Allemande au Centre Mondial de la Paix, Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Foires d'Art Contemporain

St'Art (**Galerie Arcturus**, France), Festival de Photographie (Aix-en-Provence), Festival d'Alexandrie (Egypte), Biennale des jeunes créateurs Méditerranéens (Lisbonne)

Bibliographie

« Zingaro », Editions Favre (Lausanne, 1988), « Zingaro, des hommes et des chevaux », Editions Caracole (1989), « Gonn Mosny, respirer et peindre », Editions Kohlhammer (Stuttgart, 1989), « Zingaro, un théâtre pour des chevaux » Editions First (Paris, 1990), « Villages entre Rhône et Durance », Editions Equinoxe (1991), « Bestiaire », Editions Act Sud (Arles, 1999), « Bestiae », European Publisher's Award for Photography 2000, « 5 ou le taureau et les cardinaux » Editions Images en manœuvres (Marseille, 2000)

Télévision :

Portrait pour **Arte** dans le cadre de l'émission « Bleu Passion » d'une soirée Théma. Portrait pour **SWF 3, Europ: Magazin, France 3 PACA, M6 et Marseille Citévision** (1994), Portrait pour **Martigues Télévision** (1996), Invité par **France 3 Provence** dans l'émission « Le bleu vous va si bien » (1999)

Prix

Lauréat de la Biennale de Jeunes créateurs (Marseille, 1994). European Publisher's Award for photography (2000). Lauréat du salon International de Recherches photographiques (Royan, 2000).

Expositions personnelles

France : Paris (**Galerie Arcturus**, Exposition Zingaro à la FNAC, Galerie Perceval, Agence Verte, Galerie Guigon), Lille (Exposition Zingaro à la FNAC), Montpellier (Goethe Institut, Villa Olga), Aix en Provence (Espace Sextius), Nîmes, Arles (Galerie XIII, Galerie Réattu, Chapelle du Mejan, Editions Acte Sud), Grenoble (Cargo), Marseill (L'Entrepôt, la FNAC, La Poissonnerie), Vaison la Romaine (La Ferme des Arts), Martigues (Nouveau Théâtre), Istre (Théâtre de l'Olivier), Vimoutiers (Centre d'art Prieuré St Michel), Saint Remy de Provence (Galerie Lezard'ailleurs), Miramas (Médiathèque).

Allemagne : Cologne (Galerie Am Dom, Galerie Burkhard Arnold), Munich (Fondation Seidl), Neu Ulm (Musée d'Arts Plastiques), Siegen, Günzburg (Office cadastral de Bavière).

Angleterre : Londres (Art Five Gallery)

Belgique : Bruxelles (Galerie Arthus, Galerie Pierre LeNain, Herman Frank,)

Expositions collectives

France : Paris (**Galerie Arcturus**, Galerie Donguy, Musée Boudel, Salon de l'Agriculture, Galerie Guigon, Espace Lhomond), Avignon (Galerie Marina), Marseille (Théâtre de la Minoterie, Galerie OÙ, Park'art Galerie, Château de Servières, Friche Belle de Mai), Rennes (Ecole des Beaux Arts), Versailles (Carré de la Farine), Lille (Fondation de trois Suisses), Fontenoy en Puyssaye (Château du Tremblay), Marsillagues-Attuech (Fondation CIECLE), Aurillac (Foire agricole), Arles (Chapelle des Jésuites), Angoulême (Ecole Supérieure d'Image), Saint Hyppolyte (Galerie du Bout du Monde).

Etranger : Alexandrie (Palais de Sidi Gaber), Madrid (Institut Français), Valencia, Bruxelles (Galerie Arthus), Lisbonne (Coördoaria Nacional), Aahrus (Kunstmuseum), Mannheim (Kunstverein Mannheim)



Nicko RUBINSTEIN

Né à Paris en 1964

- 1987 : diplôme d'ingénieur géologue à Nancy

- 1989 : devient sculpteur pour la publicité et le cinéma à Paris

- 1991 : choisit la sculpture animalière comme recherche spirituelle de l'universel où l'homme et l'animal se mêlent étroitement

Exposition dans les musées / Collections

- 1997 : « La mémoire du cerf », Collège Sylvain Menu, Marseille
- 1997 : « Best'hier pour bêtes de demain », Muséum de Blois
- 1999 : « Opération Cerveaux », Museum National d'Histoire Naturelle, Paris
- 2000 : « Minotaure II », Musée A. G. Poulain, Vernon
- 2001 : « Trans zoo express », Musée A.G. Poulain, Vernon
- 2003-2004 : « Souvenir d'Afriques », Musée de Manosque, Musée d'Aubagne, Musée d'Evreux

Foires d'Art Contemporain

Manosque (Espace Carzou, Biennale des Artistes, 2001), Nice (Biennale de l'Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne, 2001), La Garde (20^{ème} rendez-vous des jeunes plasticiens, 2003), Strasbourg (St'Art, Galerie Arcturus, 2001)

Bibliographie

« Nicko », Catalogue de l'exposition « 5 ou le taureau et les cardinaux »(1995); Editions Images en manœuvre (2000) Update - Magazine d'Art Contemporain n°2 (2002); « Souvenir d'Afrique », catalogue de l'exposition (2003)

Films, TV, Radio

« l'Arche de Nicko », réalisateur Paule Rossi, 13 Production (1995); « La réserve géologique des Alpes de Hautes Provence », Série de France Culture (1996) ; « Reportage sur l'exposition de Blois », FR3 (1997); « Reportage sur le prix de sculpture du salon des artistes naturalistes », TF1, journal de 20h (1998)

Prix

- 1996 : Lyon - Prix de la Jeunesse - Salon de Printemps
- 1998 : Paris - Prix de Sculpture - Salon des Naturalistes - Musée National d'Histoire Naturelle
- 2001 : Manosque - Prix du Jury - Biennale des Artistes de Manosque et de la Région

Expositions Personnelles

France : Aix-en-Provence (Espace Sainte Catherine de Sienne, 1995), Digne (« Nouvelle Géographie de l'évolution », Réserve Géologique des Alpes de Haute Provence, 1996), Hyères (« L'Arche de Nicko-Bestiaire contemporain », Tour des Templiers, 1998), Saint Rémy de Provence (Bibliothèque Joseph Roumanille, 1999), Marseille (« 5 ou le taureau et les cardinaux », Chapelle des Jésuites, 2000 ; « Bestiaire », Cabinet Raynal Barbarit, 2000), Paris (« Transparences animales », Galerie Arcturus, 2001), Manosque (« Souvenirs d'Afrique », Fondation Carzou, 2003), Aubagne (« Regards sur l'exotisme », Salle du Bras d'Or, 2003)

Etranger : Amsterdam (Galerie Hoopman, 2002)

Expositions Collectives

France : Rambouillet (Deuxième biennale de la sculpture animalière, 1994), Forcalquier (Exposition dans la ville, 1994), Rillieux la Pape (Salon des indépendants, 1995), Lyon (Salon de printemps, 1996), Marseille (« Un jardin dans la ville », Galerie Le Cargo, 1996 ; « Le mouvement », Galerie Le Laboratoire, 1996 ; « Bonhomme de Neige », Galerie le Cargo, 1998 ; Vente aux enchères Wizo, 1999 ; « Fous de toros », Docks Sud, 2001 ; « Au park », Galerie Park'Art, 2001 ; « Autour de l'Arche-6 plasticiens et 2 théoriciens réagissent à une performance de Nicko Rubinstein », Espace Culture-Marseille et Passage de l'Art-Lycée du Rempart, 2003), Paris (Salon des artistes Naturalistes, Muséum National d'Histoire Naturelle, 1997 et 1998 ; « Amour », vente aux enchères au profit de la fondation Ninos Deseados, Couvent des Cordeliers avec la Fondation Cartier pour l'art Contemporain, la Ville de Paris et les Editions Nathan (Maître Cornette de Saint Cyr), 1997 ; Galerie Arcturus), L'Isle sur la Sorgue (Galerie Philippe Boidet, 1998), Avignon (« Bestiaires », Galerie Marina, 1999), Cailar (« Les peintres au Cailar », Centre d'art, 2000), Forcalquier (Galerie Luba, 2000), St Cyr sur Mer (Espace Saint Sébastien, 2003), Arles (« Arles s'expose en Féria », Espace Van Gogh, 2004), Puget-ville (« Traces, mémoires, ... », Le bœuf bleu, 2004)

Belgique : Torhout (« Figuraties » Kasteel d'Aertrycke, 1999 ; Cultureel Centrum de Bouckerer, 1999), Kluisbergen (Green House Gallery à Kwaremont, 1999), Beernem (« t huys in 't groen », 2000), Bruxelles (Arthus gallery, 2001)



Franck DUMINIL

Né à Paris en 1933

Expositions dans les musées / Collections

Musée Sursock, Beyrouth, Musée de l'Unesco, Fondation Colas, Fondation Taylor, Fondation Strafor, CES de Belleville s/Saône, SEFRI-CIME - Tour Maine Montparnasse, Paris, Palais de Justice de Lyon, F.L-Smidth, France, Eglise N.D. de Lourdes, Réalisation de 3 peintures pour un Boeing 747-400 - Air France, Lauréat du Concours Cegedim, Sté Rexel, Agence Française de Développement

Foires d'Art Contemporain

Salon d'Automne, Paris; Comparaisons, Paris; Dessin et Peinture à l'Eau, Paris; Itinéraire 93; Jeune Peinture; Grands et Jeunes d'Aujourd'hui; Art Pontoise; Regard 18, Paris; St'Art, **Galerie Arcturus**; SAGA; Mac 2000; Arte Nîmes

Bibliographie

Le Sexe de la Femme, Gérard Zwang. Ed. Lajeune Parque, 1967; Bleu, Blanc, Rouge, Sylvain Hitau-Isabelle Gros, Editions Hermé, 1989; Duminil, G. Xuriguéra. Ed. Garnier-Nocera, 1994; Dictionnaire des Peintres de Montmartre, Ed. André Roussard, 1999; Bénézit, Quinze ans de peinture Contemporaine, Dominique Stal, Ed. Maisonneuve et Larose, 2000; Duminil, Lydia Harambourg, 2003

Presse, Articles

Demeures et Châteaux, Art et Spectacles, Le Monde, L'Information, Galerie des Arts, Le Progrès de Lyon, Sud Ouest, Nice Matin, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, El Mercurio, Ercilla, Le Wort, Tag Blatt, Rhein Neekart Zeitung, Passagen, Artension, Gestion de Fortune, France Amérique, Fr3 Bretagne, Fr3 Alsace, Art et Décoration, Pratique des Arts, La Gazette de l'Hôtel Drouot...

Expositions personnelles

Allemagne : Heidelberg (H.S. Kunst Galerie), Bonn (Modern Art Galerie)

Canada : Toronto (Galerie Artmosphère)

Chili : Santiago (Institut Culturel Las Condes), Valparaiso (Institut Culturel Français)

Espagne: Barcelone (Galerie Maria Villaba i Badia)

Etats-Unis : New York (Maison Française de Columbia University)

France : Paris (Galerie Dion, International House, Hôtel Nikko, Galerie Arcadia, Galerie AA, Galerie Samagra, Galerie Anne-Marie Galland, Centre National des Caisses d'Epargne, Espace Eiffel-Branly, Galerie R.S.G, Espace Chatelet Victoria, **Galerie Arcturus**, Galerie d'Art ADP, Hôpital Bretonneau), Villefranche du Rouergue (Cloître de la Chartreuse), Auvers s/Oise (Maison de Van Gogh), Bordeaux (Galerie Plexus), Nice (Galerie 50 A, Galerie Nocera), Lille (Galerie Sonia K), Gordes (Galerie Pascal Lainé), Marc-en-Baroeuil (Galerie Septentrion), Evian (La Grange au Lac, Royal Club), Vaison la Romaine (La Ferme des Arts, Galerie Montfort), Rouen (Galerie Eric Le Gallo), Mers les Bains (Traverse), Aix les Bains (Galerie Bagatelle), Avignon (Galerie Serignan), Ajaccio (Galerie du Cardinal)

Luxembourg : Galerie Castan, Galerie Schortgen

Royaume Uni : Oxford (Maison Française)

Suisse : Genève (Galerie du Musée), Chapelle de Collex

Expositions Collectives

France : Paris (Galerie Cimaise, Maison des Jeunes et de la Culture de Neuilly, Galerie d'Art ADP, Galerie Arpa, Galerie Aresta, Bibliothèque Duhamel à Mantes la Jolie, Galerie Alias, Galerie AA, Galerie Samagra, Art à l'Ecole, Espace Cardin, Galerie Aittouarès, Château Ricard, Fête des Artistes, Art et Sport, Maison Mansart, Art Accès, Maison de l'Etang, **Galerie Arcturus**, Espace Chatelet-Victoria, Art Accès, Espace Communes, France-Japon; Galerie Corianne), Lot (Château de Lacapelle Marivat), Rodez (Maison des Jeunes et de la Culture), Vascoeuil (Galerie du Château), Château de Fontainebleau Deauville (Eglise de Touques), Fontenoy (Château du Tremblay), Nancy, Le Touquet (Galerie Demay-Debeve), Bordeaux (Galerie Plexus), Marc-en-Baroeuil (Galerie Septentrion), Strasbourg (Galerie Espace Suisse, Nîmes Galerie Sérignan), Menton (Galerie Lise et Henri), Ajaccio (Galerie du Cardinal), Corbières (L'Art dans le Ruisseau, Conilhac)

Etranger : **Heidelberg** (H.S.Kunst Galerie), **Tokyo** (France-Japon, Musée Municipal; Temple Josenji, Unesco; Club des Amis de l'Europe), Musée de **Shangai**, **Kyushu**, **Nagano** (Club des Amis de l'Europe)



Miguel MACAYA

Né à Santander en 1964

1982 : Etudes de dessin, peinture et sculpture à Santander, avec des voyages de formation dans divers pays européens

1984 : “ Escola Massana ” de Barcelone

1992 : Voyage de travail à Londres pour le Delfina Studios Trust

Collections

Fondation Vilacasas, Fondation Fran Daurel

Foires d'Art Contemporain

Arco (Galerie Siboney), Art Paris, Strasbourg (St'Art, **Galerie Arcturus**)

Expositions Personnelles

Espagne : Santander (Salle Pancho Cossio ; Galerie Siboney), Barcelone (Galerie Cartoon ; Sala Pares ; Galerie 18 ; Sala Pares; Fondation Vilas Casas), Madrid (Galerie Jorge Albero; Galerie Jorge Alcolea) ; Navacerrada (Galerie Nolde), Torroella de Montgri (Galerie Michael Dunev), Igualada (Galerie 22), Gerone (Galerie Cyprus)

France : Paris (**Galerie Arcturus**), L'Isle sur la Sorgue (La Tour des Cardinaux), Metz (Galerie Trinitaires), Marseille (Galerie La Tour des Cardinaux)

Pays-Bas : Amsterdam (Vieleers)

Expositions collectives

Allemagne : Bad Frankenhausen (Panorama Museum)

Brésil : Buenos Aires (Centre de Design de la Recolata, ArteBA)

Espagne : Santander (Exposala), Barcelone (Galerie Comas ; “ La mémoire oblique ” Salle Jaume Busquets ; Lluçia Homs ; Galerie 3 punts ; Galerie Artur Ramon ; Sala Pares ; Lluçia Homs), Madrid (“ Peintres en été ”, Galerie Jorge Albero ; Galerie Jorge Albero), Navacerrada (Galerie Nolde), Cantabrie (“ Punto de partida 6 ”, Musée Municipal de Beranga ; “ Résonances ”, exposition itinérante), Torroella de Montgri (Fondation Vilacasas), Almeria (Centre d'Art), Cambrils (Espai 21), Jerez (Centre d'art)

Etats-Unis : Berkeley (Galerie Jacqueline Rindone)

France : Paris (**Galerie Arcturus**) ; Salon itinérant “ Bazart ”

Grèce: Athènes (Hotel Parthénon)

Pays Bas : Amsterdam (Vieleers)

Royaume Uni : Londres (“ New Artist Show ” ; “ Summer exhibitions ” ; “ May show ”, Galerie Lydia Luyten & Sylvie Vaughan)



Gabriel SCHMITZ

Né à Dortmund, en Allemagne

1990 - 1994 : Ecole d'Art d'Edimbourg, Ecosse

1993 : Echange Erasmus, Faculté de BB AA, Salamanque, Espagne

1994 -1995 : Master d'Art Européen, Ecole d'Art de Winchester, Angleterre

Collections

Royal Crescent Hotel, Bath.

Bristows, Cooke and Carpmael, Londres

Foires d'Art Contemporain

« Art 95 », Hirschl Contemporary Art; « Art 98 », Hirschl Contemporary Art; « Art 99 », Hirschl Contemporary Art); Strasbourg (« St'Art 2001 », **Galerie Arcturus**); Strasbourg (« St'Art 2002 », **Galerie Arcturus**); Glasgow (Hirschl Contemporary Art, Foire d'Art); Artexpo 03, Foire d'Art Contemporain; « Extraños niños », Galerie Tres Puntos); Madrid (Foire d'Art Actuel, Galerie Barnadas)

Expositions Personnelles

Espagne : Salamanque (« Peintures », Zocalo; « Autres Peintures », Birdland), Barcelone (« Traces récentes », Set i set ; Galerie Ambit; « Absences », Galerie Safia; « Sur la terre d'un autre », Galerie Euskal Etxea; « Opéra, Obra », Galerie Barnadas ; « Le pas suspendu », Galerie Safia; « Reina Silencio », Galerie Barnadas; « Demarcaciones », Galerie Esther Montoriol; « Vueltas sin Ida », Galerie Barnadas), Gironne (Galerie Can Marc)

Etats-Unis : Princeton, New Jersey (« Avanzando », Pringle International Art), Philadelphie (« Face value », Pringle International Art)

France: Paris (« Du lieu du temps », **Galerie Arcturus**; « A perte de vue », **Galerie Arcturus**; «Entre les yeux et les mains », **Galerie Arcturus**)

Royaume Uni : Edimbourg (« Not just recent work », Filmhouse Gallery), Londres (« Nouveaux travaux de Barcelone », Hirschl Contemporary Art; « The painted figure », Hirschl Contemporary Art; Hirschl Contemporary Art)

Expositions Collectives

Espagne : Barcelone (« Territoires », Centre Culturel Can Felipe, Poblenou; Galerie Ambit; Galerie Safia; « Période d'Opéra », Grand Théâtre del Liceu; « Hora zéro », Galerie Esther Montoriol; « DelicArtessen », Galerie Esther Montoriol; « Nadal 02 », Galerie Barnadas; « Deu anys », Galerie Jordi Barnadas; « DelicArtessen », Galerie Esther Montoriol; « Nadal 03 », Galerie Barnadas

Etats-Unis : New Jersey (Pringle International Art; « Women through the millenium », Pringle International Art, Princeton; « Humanly possible », Pringle International Art)

France : Paris (« Le papier dans tous ses états », **Galerie Arcturus**)

Royaume Uni: Edimbourg (« Up in arts », Ash Gallery; « Passage... a travelling group show »; «Final show» Ecole d'art de Winchester, Studios Delfina; « Nouveaux Travaux », Leone Cockburl gallery, Edimbourg; « The painted surface », Hirschl Contemporary Art;